

UNIVERSITE MARIEN NGOUABI

.....
FACULTE DES SCIENCES
DE LA SANTE
.....

Année académique 2008-2009
.....



République du Congo
Unité* Travail* Progrès
.....

N° d'ordre: 801

Alme Lkiliba

TABAC, ALCOOL, MEDICAMENTS PSYCHOTROPES

Enquête dans la population générale

de Brazzaville

**Thèse pour l'obtention du Doctorat en Médecine
(Diplôme d'Etat)**

Présentée et soutenue publiquement le 17 novembre 2009

Par :

Vincent Brice LOUMOUAMOU DIABASSANA

Né le 20 avril 1979 à Brazzaville

Jury:

Président: Alain ESCHALIER, Professeur

Membres: MEISSA TOURE, Professeur

Richard BILECKOT, Maître de Conférences Agrégé

Edouard MAKOSSO, Maître de Conférences Agrégé

Directeur de thèse: Ange Antoine ABENA, Professeur

B)- Caractéristiques socio démographiques

1)- Prévalence en fonction du sexe

Concernant le sexe, nos observations rejoignent celles de bien d'autres auteurs qui ont révélés une prédominance masculine dans la consommation du tabac. Le taux de 29,61% retrouvé chez les hommes, est assez faible par rapport à ceux observés par .Cohidon [38] en France, Ndiaye [37] au Sénégal, et Ouedraogo [39] au Burkina Faso, qui rapportent respectivement les taux de 32,6%, 33,6% et 43,6%.

Cependant, l'écart de prévalence observé en France (32,6% d'hommes, 24% de femmes) est nettement inférieur à celles observées en Afrique au Sénégal (34,6% d'hommes, 6,8% de femmes), à Brazzaville (29,61d'hommes, 2,95% de femmes) et au Burkina Faso(43,6% d'hommes,3,9% de femmes).

2) Prévalence en fonction de l'âge

Pour les consommateurs âgés de 15 à 24 ans la consommation est plus élevée chez les femmes que chez les hommes, avec des taux de prévalence respectivement de 27,27% et 18,79%.

Ce taux de prévalence augmente avec l'age pour atteindre son pic estimé à 42,12% chez les hommes, contre 48,86% chez les femmes, dans la tranche d'age de 25 à 34 ans.

Au delà de ces valeurs maximales, on observe une régression de la consommation, atteignant les taux de 0,9% chez les hommes, et 1,13% chez les femmes, dans la tranche d'âge de 75 à 84 ans.

Ces résultats rejoignent le constat fait par Guilbert P. et al [35] en France ainsi que Liard [40] en Guadeloupe, qui observent que la consommation de tabac augmente avec l'âge chez l'adolescent, et diminue avec l'âge chez l'adulte.

3) Prévalence en fonction de la catégorie socio professionnelle

Chez les hommes, les ouvriers, les chômeurs et les militaires, présentent des taux assez élevés et proches (à $p=5\%$, différence non significative) dans l'ordre respectif de 22,87%, 21,63% et 20,61% ; suivis par les commerçants (11,32%) et les cadres (9,33%).

Les professions élémentaires (3,85%), tout comme les intermédiaires (2,71%), présentent des taux bien faibles ; la consommation de tabac est aussi présente chez les retraités, mais avec un taux très faible (1,92%). Cohidon [38] en France, rapporte également des taux élevés, supérieurs à celui des cadres, chez les chômeurs et les ouvriers.

Chez les femmes, la consommation est plus fréquente dans le groupe des commerçants et artisans (25%), suivie par les militaires (22,72%) ; cette consommation est modérée chez les cadres et les étudiants, qui présentent le même taux (14,77%).

Les chômeurs présentent un taux de 10,22%, et la consommation est faible chez les intermédiaires (3,81%) et les femmes au foyer (3,4%)

Le tabagisme des femmes cadres est modéré comme chez les hommes, alors que les femmes au chômage, fument moins que les chômeurs (à $p=5\%$ différence non significative).

D) Caractéristiques personnelles

1)- Age au début de la consommation

81,54% d'hommes déclarent avoir consommé leur première cigarette après l'âge de 15 ans contre 18,45% avant l'âge de 15 ans, alors que les femmes commencent à fumer majoritairement après 15 ans.

Ces résultats sont en accord avec ceux observés par Bouvier et al [41] à Andorre, Hastier [42] en France, ainsi que Baudier [43] qui rapportent un âge au début de la consommation, inférieur ou égal à 18 ans.

2)- Circonstances de début

L'enthousiasme occupe la première place comme circonstance de début de consommation de tabac chez les hommes, comme chez les femmes.

Ces résultats rejoignent les observations faites par Brook [44] qui affirme que l'initiation au tabagisme est liée à la recherche des sensations ; selon Harrabi [45], cette initiation est liée à la curiosité, aux cérémonies et à des excursions.

En somme, nous pouvons affirmer que l'initiation au tabagisme est influencée par des événements sociaux.

3)-Tabagisme des personnes proches

Dans les deux sexes, le tabagisme des amis est fortement retrouvé avec des taux assez proches ($p=5\%$, la différence n'est pas significative) :70,21% chez les hommes contre 65,9% chez les femmes.

La notion du tabagisme de la fratrie est nulle chez les femmes, elle est de 12,57% chez les hommes ; ces résultats sont en accord avec ceux observés par .Hatier [42], en rapportant un taux de 74,3% pour le tabagisme des amis du fumeur et celui de 17% pour le tabagisme de la fratrie.

La forte prévalence du tabagisme des amis retrouvée dans les deux sexes, conforte vraisemblablement l'enthousiasme, comme principale circonstance de l'initiation au tabagisme ; en ce sens, Elder [46] rapporte que le tabagisme des pairs a une grande influence sur le tabagisme des adolescents ; de façon conséquente, la croissante prévalence obtenue chez l'adolescent, serait certainement influencée par le tabagisme des amis.

4) Le type de tabac consommé

Tous les consommateurs de tabac (100%) consomment la cigarette, 11,09% seulement, consomment la pipe .ces résultats rejoignent ceux de Lachronique [47] en France et Ndiaye [37] au Sénégal, qui rapportent des taux respectifs de consommation de la cigarette, de 93 et 96%.

A Brazzaville, les besoins de consommation de tabac étant largement satisfaits avec la cigarette à cause du coût, la consommation de pipe et autres types de tabac intervient dans un contexte de consommation associée avec la cigarette.

5) Quantité de tabac consommé

La majorité des femmes fument moins de 5 bâtons par jour, tandis que les hommes fument en majorité de 5 à 10 bâtons par jour.

La consommation de 11 à 20 bâtons et celle de plus de 20 bâtons, présente un taux constant de 9,09% chez les femmes alors que chez les hommes, ces quantités sont retrouvées dans l'ordre de 15,96 et 21,29%.

Ces résultats, rejoignent ceux mentionnés par Ndiaye[37] au Sénégal, mais aussi ceux de Hastier[42] en France, sauf en ce qui concerne la quantité maximale de plus de 20 bâtons, quantité pour laquelle Hastier rapporte un taux nettement plus inférieur (4%).

6) Le lieu de consommation du tabac

Dans notre étude, les femmes fument principalement dans la rue, et les hommes en tout lieu.Les autres lieux de consommation sont représentés par le domicile, le lieu de travail et l'école.

Ces observations sont en accord avec celles rapportées par Ndiaye[37] au Sénégal, mais vont à l'encontre des observations faites par Hastier [42] en France qui rapporte que la majorité des fumeurs consomment à domicile.

La notion de fumer dans la rue et en tout lieu fortement retrouvée dans notre étude, s'explique probablement par l'absence d'une réglementation de la consommation de tabac, laissant ainsi les fumeurs libres de leur consommation quelque soit le lieu.

7) Sevrage

Concernant le sevrage, nous avons trouvé un taux de 35,67% chez les hommes, contre 59,09% chez les femmes.

Le succès du sevrage a été plus important chez les femmes (51,72) que chez les hommes (25,07) : les femmes décident et arrêtent mieux de fumer que les hommes.

Ce constat rejoint celui fait par Bouvier [38] en France.

II)- Alcool

A) Prévalence

Dans la présente étude la prévalence a été évaluée à 67,60%.

Elle est nettement supérieure à celle rapportée par Makoutode [48] au Bénin, et inférieure à celle observé par Tjepkema (40%) [49] au Canada (77,1%).

B)- Caractéristiques socio professionnelles

1)- Prévalence en fonction du sexe

On note une prédominance masculine, avec un taux de 52,04% contre 15,60% pour les femmes. Cette prédominance masculine confirme l'observation faite par Mabilia Babela [50] à Brazzaville et est en accord avec Cohidon [38] en France, ainsi que Tjepkema [49] au Canada.

2)- Prévalence en fonction de l'âge

Pour les consommateurs de 15 à 24 ans la consommation est plus élevée chez les femmes que chez les hommes avec des taux respectifs de 32,97% et 18,94%.

Ce taux de prévalence augmente avec l'âge pour atteindre son pic estimé à 45,23% chez les hommes et 35,77% chez les femmes dans la tranche d'âge de 25 à 34 ans.

Au-delà de ces valeurs maximales, la consommation régresse jusqu'aux taux de 0,06% chez les hommes et 2,15% chez les femmes dans la tranche d'âge de 65 à 74 ans.

Ces résultats sont en accord avec le constat fait par Tjepkema [49] au Canada qui rapporte que la prévalence augmente avec l'âge, atteint un sommet à la vingtaine, puis diminue à mesure que l'âge augmente.

3)- Prévalence en fonction de la catégorie socio professionnelle

Chez les hommes, la consommation la plus fréquente est observée chez les ouvriers (22,12%) et les chômeurs (16,94%).

Cette consommation d'alcool est aussi fréquente et présente des valeurs assez proches ($p=5\%$, différence non significative) chez les militaires (12,37%), les cadres (11,31%) et les étudiants (10,95%).

La consommation est faible chez les intermédiaires (6,18%) ; et très faible chez les retraités (2,44%).

Ces résultats sont en accord avec l'observation faite par Brixi [51] en France, lorsqu'il rapporte que la fréquence de consommation d'alcool, est plus élevée chez les chômeurs.

Chez les femmes, la consommation est plus fréquente dans le groupe des commerçants et artisans (21,12%). Comme chez les hommes, les taux de consommation des étudiants (19,39%) et celui des cadre femmes (18,31%) sont très

proches ($P= 5\%$, différence non significative), mais nettement plus élevés que ceux trouvés chez les hommes.

Cette consommation est faible chez les femmes militaires ; le taux trouvé (6,84%), est de deux fois inférieur à celui observé chez les hommes militaires.

Enfin, les professions élémentaires ont le taux le plus faible, estimé à 1,72%

Baudier [52] en France, rapporte une prévalence de consommation élevée chez les femmes cadres.

C)- Caractéristiques personnelles

1) Age au début de la consommation

Dans les deux sexes la consommation d'alcool débute principalement après l'âge de 15 ans.

Cette observation est en accord avec celles rapportées par, Beck [53], Parquet [54] et Mabilia Babela [50], qui mentionnent tous un âge de début de consommation d'alcool, inférieur ou égal à 18 ans.

2) Circonstances d'initiation à la consommation de l'alcool

L'enthousiasme représente la principale circonstance dans l'initiation à la consommation d'alcool. Ce résultat rejoint les observations de Parquet et al (54) en France, qui rapportent que l'initiation a lieu dans 8 cas sur 10 en famille, et plus particulièrement à l'occasion d'un événement (mariage, communion, anniversaire) ; dans le même sens, Mabilia Babela [50] à Brazzaville, constate que les manifestations récréatives, sont à l'origine de l'initiation à la consommation d'alcool.

Comme pour le tabac, la consommation d'alcool est influencée par les événements sociaux.